



Plan national de formation

Rendez-vous de l'Antiquité de Lyon Festival Européen Latin- Grec

25, 26, 27 mars 2020

« Les métamorphoses d'Apulée »

Master-class 2 / Atelier : Lire le roman d'Apulée dans sa globalité : un édifice littéraire parfaitement cohérent

Bruno Bureau, professeur des universités, langue et littérature latines, université Jean-Moulin, Lyon

(toutes les traductions présentées ci-dessous sont empruntées à la très belle traduction d'Olivier Sers, que je recommande à tous ceux qui désirent découvrir ou redécouvrir le roman, *Les métamorphoses ou L'âne d'or* texte établi par D. S. Robertson, émendé, présenté et traduit par Olivier Sers, Paris, les Belles Lettres, 2007)

1 - L'atelier du romancier, le statut particulier de cette fiction

1.1. Un seul roman, plusieurs niveaux de lecture

1, 1 : *At ego tibi sermone is :to Milesio varias fabulas conseram auresque tuas benivolas lepidos susurro permulceam — modo si papyrus Aegyptiam argutia Nilotici calami inscriptam non spreveris inspicere — , figuras fortunasque hominum in alias imagines conversas et in se rursus mutuo nexu relectas ut mireris. Exordior. "Quis ille?" Paucis accipe. Hymettos Attica et Isthmos Ephyrea et Taenaros Spartiatica, glebae felices aeternum libris felicioribus conditae, mea vetus prosapia est; ibi linguam Atthidem primis pueritiae stipendiis merui. Mox in urbe Latia advena studiorum Quiritium indigenam sermonem aerumnabili labore nullo magistro praeunte aggressus excolui. En ecce praefamur veniam, siquid exotici ac forensis sermonis rudis locutor offendero. Iam haec equidem ipsa vocis immutatio desultoriae scientiae stilo quem accessimus respondet. Fabulam Graecanicam incipimus. Lector intende: laetaberis.*

Eh bien moi, dans ce style milésien, je vais te broder une chaîne de contes variés, et si seulement tu ne renâcles pas à déchiffrer les gribouillis d'un calame du Nil sur un papyrus égyptien, te faire admirer en caressant d'un agréable murmure ton oreille amicale comment des humains changent de forme et de conditions, puis derechef à rebours se retransforment en eux-mêmes. Je commence. Qui parle ? En bref, écoute : Ma race tient par d'antiques racines au mont Hymette d'Attique, à l'Isthme éphyréen de Corinthe et au cap de Ténare en pays spartiate, terres fécondes vouées à l'éternité par une littérature plus féconde encore, et mes premières armes d'enfants m'y ont valu pour prime de noviciat la maîtrise de la langue attique. Plus tard, dans la Ville des Latins, dépaysé, étudiant improvisé, à grand ahan, sans

maître aucun qui me guidât, consciencieusement, à la source, j'ai appris à fond l'idiome indigène et des vieux Quirites, et donc, pardon d'avance s'il arrivait d'aventure, étranger pratiquant en néophyte les figures du Forum, que je trébuchasse, quoique finalement le fait même de passer d'un langage à un autre comme un cavalier change de cheval à voltige réponde au genre que nous abordons. C'est un conte à la mode grecque que nous commençons, lecteur, lis bien, tu vas te réjouir !

11, 30 : *Rursus denique quaqua raso capillo collegii vetustissimi et sub illis Syllae temporibus conditi munia, non obumbrato vel obtecto calvitio, sed quoquoversus obvivo, gaudens obibam.*

C'est ainsi que m'étant derechef intégralement tondu le crâne, sans que ma calvitie fût voilée ni protégée, mais bien au contraire l'exposant à tous les regards, je vaquais dans la joie aux charges de ce collège très antique et dont la fondation remonte au temps de Sylla.

1.2. Le statut de la fiction

1, 3 : *At ille qui coeperat: "Ne" inquit "istud mendacium tam verum est quam siqui velit dicere magico susurramine amnes agiles reverti, mare pigrum conligari, ventos inanimes exspirare, solem inhiberi, lunam despumari, stellas evelli, diem tolli, noctem teneri." Tunc ego in verba fidentior: "Heus tu" inquam "qui sermonem ieceris priorem, ne pigeat te vel taedeat reliqua pertexere", et ad alium: "Tu vero crassis auribus et obstinato corde respuis quae forsitan vere perhibeantur. Minus hercule calles pravissimis opinionibus ea putari mendacia quae vel auditu nova vel visu rudia vel certe supra captum cogitationis ardua videantur; quae si paulo accuratius exploraris, non modo compertu evidentia verum etiam factu facilia senties.*

Mais le rieur était lancé : oui, de gros mensonges ! Autant aller raconter que rien qu'en mâchouillant des mots magiques on fait couler les torrents à l'envers, on ligote la mer au calme plat, on coupe le sifflet au vent, on bloque le soleil, on éponge la lune, on supprime le jour, on arrête la nuit ! M'enhardissant à parler, j'insistai auprès du premier : vas-y carrément, tu as commencé, tu dois finir ! et à l'autre : tu t'obstines à ne pas croire, tu te bouches les oreilles alors que peut-être tout est vrai, tu n'es pas bien malin, tu as l'esprit sacrément tordu de penser que ce qu'on n'a jamais vu ni entendu ou qu'on a simplement du mal à comprendre est forcément un mensonge alors qu'il suffit d'y regarder d'un peu près pour voir que ça peut s'expliquer tout seul et même se refaire facilement.

4, 6 : *Res ac tempus ipsum locorum speluncaeque quam illi latrones inhabitabant descriptionem exponere flagitat. Nam et meum simul periclitabor ingenium, et faxo vos quoque an mente etiam sensuque fuerim asinus sedulo sentiatis.*

Comme au point où en sont les choses une description du site et de la caverne où logent les brigands s'impose, je vais essayer mon talent et vous donner tous les moyens d'apprécier si mon entendement et mes perceptions s'étaient eux aussi asinifiés.

8, 1 : *referam vobis a capite quae gesta sunt quaeque possint merito doctiore, quibus stilos fortuna subministrat, in historiae speciem chartis involvere.*

Mais je vais reprendre du début pour que vous sachiez tout ce qui s'est passé, et que de plus savants, à qui la fortune aura procuré une bonne plume, puissent en tirer un modèle d'histoire à écrire sur des rouleaux de papier.

1.3. Scriptor in fabula

11, 27 : *Nam sibi visus est quiete proxima, dum magno deo coronas exaptat, * * * et de eius ore, quo singulorum fata dictat, audisse mitti sibi Madaurenses, sed admodum pauperem, sui statim sua sacra deberet ministrare; nam et illi studiorum gloriam et ipsi grande compendium sua comparari providentia.*

S'étant en effet vu en songe la nuit précédente occupé à poser des couronnes au Grand Dieu et l'entendant lui déclarer de sa bouche qui dicte à chacun son destin que lui était envoyé un citoyen de Madaure à qui, quoique passablement pauvre, il devrait conférer ses sacrements, attendu que sa providence réservait au susdit la gloire littéraire, et à lui un gros bénéfice.

11, 16 : *Inter haec et festorum votorum tumultum paulatim progressi iam ripam maris proximamus atque ad ipsum illum locum quo pridie meus stabulaverat asinus pervenimus.*

Entre ces propos et le joyeux tumulte des vœux, nous avons peu à peu progressé et arrivions près du bord de mer où nous parvenons enfin à l'endroit même où la veille, âne, j'avais établi ma crèche.

2, 1 : *Nec fuit in illa civitate quod aspiciens id esse crederem quod esset, sed omnia prorsus ferali murmure in aliam effigiem translata, ut et lapides quos offenderem de homine duratos et aves quas audirem indidem plumatas et arbores quae pomerium ambirent similiter foliatis et fontanos latices de corporibus humanis fluxos crederem;*

Certes aucune n'était réellement ce qu'elle avait l'air d'être, toutes les apparences sensibles était le produit d'une transmutation surnaturelle opérée par un charme infernal, les bornes auxquelles je me cognais étaient des hommes pétrifiés, les plumes des oiseaux que j'entendais chanter tout comme les feuilles des arbres du boulevard de ceinture que j'arpentais avait poussé sur des corps d'hommes, les fontaines épanchaient des ruisseaux d'humains liquéfiés.

2, 12 : *Mihi denique proventum huius peregrinationis inquirenti multa respondit et oppido mira et satis varia; nunc enim gloriam satis floridam, nunc historiam magnam et incredulam fabulam et libros me futurum.*

Je l'ai consulté sur ce qui m'arriverait pendant mon voyage, il m'a prédit beaucoup de choses vraiment extraordinaires, très variées, je serai célèbre, je serai le héros d'un conte incroyable, on en écrira une grande histoire en plusieurs livres.

2, 14 : *Sed tibi plane, Luci domine, soli omnium Chaldaeus ille vera dixerit, sisque felix et iter dexterum porrigas.*

Mais bien sûr, à toi, Monseigneur Lucius, à toi tout seul, le grand mage a dit la vérité, alors bonne chance et bonne continuation pour ton voyage.

9, 13 : *Nec inmerito priscae poeticae divinus auctor apud Graios summae prudentiae virum monstrare cupiens multarum civitatum obitu et variorum populorum cognito summas adeptum virtutes cecinit. Nam et ipse gratas gratias asino meo memini, quod me suo celatum tegmine variisque fortunis exercitatum, etsi minus prudentem, multiscium reddidit.*

Il n'a pas tort, l'auteur divin de l'antique poèmes des Grecs, pour camper un parangon de haute sagesse, d'avoir chanté un héros ayant conquis les vertus suprêmes en visitant beaucoup de cités et en observant toute sorte de peuples, car moi aussi je me souviens avec reconnaissance et plaisir que l'âne que je fus, caché sous son enveloppe et entraîné dans ses tribulations, me rendit certes à peine plus sage, mais combien plus savant !

3, 26 : *ego vero quamquam perfectus asinus et pro Lucio iumentum sensum tamen retinebam humanum.*

Mais moi, qui, quoique de Lucius devenu bête de somme et parfait baudet, avais quand même conservé mon intelligence humaine...

2 - Échos et réseaux : *intende lector...*

2.1. La boiterie

11, 27 : *Is ut agnitionem mihi scilicet certo aliquo sui signo subministraret, sinistri pedis talo paululum reflexo cunctabundo clementer incedebat vestigio. Sublata est ergo post tam manifestam deum voluntatem ambiguitatis tota caligo et ilico deae matutinis perfectis salutationibus summo studio percontabar singulos, ecqui vestigium similis ut somnium. Nec fides afuit. Nam de pastophoris unum conspexi statim praeter indicium pedis cetero etiam statu atque habitu examussim nocturnae imagini congruentem, quem Asinium Marcellum vocitari cognovi postea, reformationis meae <minime> alienum nomen.*

Pour me permettre de le reconnaître sûrement il marchait doucement et d'un pied hésitant, ayant la cheville gauche légèrement déviée. Une si claire manifestation de la volonté des dieux dissipant tout doute et levant toute équivoque, sur-le-champ, dès achevées les salutations matinales à la Déesse, bien soigneusement je regardais un par un si quelqu'un marchait comme dans le rêve, et mon espoir ne fut pas déçu, car de suite j'avisai un des pastophores qui correspondait pile au signalement par la forme du pied et aussi le reste, allure et stature, et qu'on m'apprit peu après s'appeler Asinius Marcellus, mon second nom pendant ma métamorphose.

1, 5 : *sinistro pede profectum me spes compendii frustrata est :*

J'étais parti du pied gauche et l'affaire m'avait filé sous le nez.

3, 27 : *Quin iam ego istum sacrilegum debilem claudumque reddam"*

À nous deux, pilleur de temples, je m'en vais te rendre bancroche et boiteux !

6, 18 : *Iamque confecta bona parte mortiferae viae continaberis claudum asinum lignorum gerulum cum agasone simili, qui te rogabit decidentis sarcinae fusticulos aliquos porrigas ei, sed tu nulla voce deprompta tacita praeterito.*

Une fois que tu auras fait une bonne partie du chemin qui mène chez les morts tu tomberas sur un âne boiteux bâti de fagots, avec un ânier pareil, qui te demandera de lui ramasser des brindilles tombées de sa charge, mais toi passe sans rien dire, n'ouvre pas la bouche.

6, 25 : *Tantaque trepidatione festinabat ut me plagis multis obtundentes propellentesque super lapidem propter viam positum deicerent, unde crebris aeque ingestis ictibus crure dextero et ungula sinistra me debilitatum aegre ad exurgendum compellunt.*

Ils étaient tellement pressés et agités que pour me faire avancer ils me rouèrent d'une grêle de coups qui me fit chuter sur une pierre placée au bord du chemin dont ils me forcèrent de me relever à grand-peine estropié de la patte droite et du sabot gauche.

9, 27 : *Sic erili contumelia me cruciatum tandem caelesti respexit providentia. Nam senex claudus, cui nostra tutela permissa fuerat, universa nos iumenta, id hora iam postulante, ad lacum proximum bibendi causa gregatim prominabat.*

Dans la torture que m'inflige l'outrage fait à mon maître, la providence céleste enfin tourna ses regards vers moi. Comme c'était l'heure pour le vieux boiteux chargé de s'occuper des bêtes de somme de nous mener en troupeau à l'abreuvoir voisin...

6, 26 et unus: "*Quo usque*" inquit "*ruptum istum asellum, nunc etiam claudum, frustra pascemus?*" Et alius: "*Quid quod et pessumo pede domum nostram accessit nec quicquam idonei lucri exinde cepimus sed vulnere et fortissimorum occisiones?*"

Sur quoi un dit : Jusqu'à quand on va nourrir pour rien cette année flapi et maintenant boiteux ? et un autre : en plus il a dû entrer chez nous du mauvais pied pour nous porter la poisse, depuis ça on a plus fait d'affaires juteuses, seulement des blessures, et la mort pour les plus gonflés.

2.2. **Chambres et palais : artifices et simulacres**

2, 4 *Atria longe pulcherrima columnis quadrifariam per singulos angulos stantibus attolerabant statuas, palmaris deae facies, quae pinnis explicitis sine gressu pilae volubilis instabile vestigium plantis roscidis delibantes nec ut maneant inhaerent et iam volare creduntur. Ecce lapis Parius in Dianam factus tenet libratam totius loci medietatem, signum perfecte luculentum, veste reflatum, procurso vegetum, introeuntibus obvium et maiestate numinis venerabile;*

Aux quatre angles d'un atrium au-delà du magnifique, une colonne supportait une statue à l'effigie de la Victoire, ailes déployées, ni tout à fait immobile ni tout à fait en mouvement, semblant déjà prendre son vol, effleurant de la pointe d'un pied humide de rosée l'appui mouvant d'un globe instable. Au centre exact de la pièce, marchant vivement les vêtements gonflés de vent, semblant aller au-devant des visiteurs dans sa majesté vénérable de divinité, s'érigait, parfaite, éclatante, une Diane en marbre de Paros.

2, 19 : *<Mens>ae opipares citro et ebore nitentes, lecti aureis vestibibus intecti, ampli calices variae quidem gratiae sed pretiositatis unius. Hic vitrum fabre sigillatum, ibi crustallum inpunctum, argentum alibi clarum et aurum fulgurans et sucinum mire cavatum et lapides ut binas et quicquid fieri non potest ibi est. Diribitores plusculi splendide amicti fercula copiosa scitule subministrare, pueri calamistrati pulchre indusiati gemmas formatas in pocula vini vetusti frequenter offerre.*

Se dressaient de somptueuses tables brillantes d'ivoire et de thuya et des lits recouverts de housses d'or, avec ça et là d'amples calices diversement gracieux mais également précieux, verres artistement ciselés de figures, cristal sans défaut, argent éclatant, or fulgurant, ambre merveilleusement creusé, diamant taillé pour qu'on y boive, toute une collection d'impossibles chefs d'œuvre. Force serveurs en livrée splendide présentaient dextrement d'abondants plateaux, des pages bouclés aux mignonnes tuniques offraient à tout instant du vin vieux dans des coupes de diamant.

5, 1 *medio luci meditullio prope fontis adlapsam domus regia est aedificata non humanis manibus sed divinis artibus. Iam scies ab introitu primo dei cuiuspian luculentum et amoenum videre te diversorium. Nam summa laquearia citro et ebore curiose cavata subeunt aureae columnae, parietes omnes argenteo caelamine conteguntur bestiis et id genus pecudibus occurrentibus ob os introeuntium. Mirus prorsum [magnae artis] homo immo semideus vel certe deus, qui magnae artis suptilitate tantum efferavit argentum. Enimuero pavimenta ipsa lapide pretioso caesim deminuto in varia picturae genera discriminantur: vehementer iterum ac saepius beatos illos qui super gemmas et monilia calcant! Iam ceterae partes longe lateque dispositae domus sine pretio pretiosae totique parietes solidati massis averis splendore proprio coruscant, ut diem suum sibi domi faciant licet sole*

nolente: sic cubicula sic porticus sic ipsae valvae fulgurant. Nec setius opes ceterae maiestati domus respondent, ut equidem illud recte videatur ad conversationem humanam magno Iovi fabricatum caeleste palatium.

Près du point d'où affleurerait la source, au milieu d'une clairière, se dressait, bâti non de main d'homme mais par opération divine, un palais de roi. Dès qu'on était dans l'entrée on comprenait qu'on avait sous les yeux la lumineuse et luxueuse garçonnière d'un dieu. Les piliers d'or soutenaient des plafonds à caissons soigneusement incrustés d'ivoire et de thuya, tous les murs étaient plaqués d'argent ciselé en relief de bêtes genre bêtes de cirque et autres, qui couraient à la figure du visiteur. Sûr que c'était un type merveilleux, un demi-dieu, un dieu même, à savoir, celui qui avait eu assez de métier et tellement la main fine pour transformer toute cette argenterie en ménagerie ! Même le carrelage était minutieusement mosaïqué et de pierres précieuses et divisé en tableaux peints qui montraient des variétés de figures. Bienheureux, bien richement heureux, fichtre, ceux dont les pieds marchent sur des diamants et des perles ! Tout le reste du bâtiment, des deux côtés et dans le prolongement, devait avoir coûté un prix faramineux, toutes les murailles étaient bardées d'or massif brillant naturellement à en illuminer la maison comme en plein jour même si le soleil se cachait, tellement les chambres, le portique, même les volets lançaient des éclairs, et à voir partout dans la maison régner un luxe et une majesté pareils on pouvait parier qu'évidemment c'était un palais céleste fabriqué par le grand Jupiter pour lui servir de maison de rendez-vous avec des humains.

10, 20 iam demique cenati a triclinio domini decesseramus et iam dudum praestolantem cubiculo meo matronam offendimus. Dii boni, qualis ille quamque praeclarus apparatus! Quattuor eunuchi confestim pulvillis compluribus ventose tumentibus pluma delicata terrestrem nobis cubitum praestruunt, sed et strangula veste auro ac murice Tyrio depicta probe consternunt ac desuper brevibus admodum, sed satis copiosis pulvillis aliis nimis modicis, quis maxillas et cervices delicatae mulieres suffulcire consuerunt, superstruunt. Nec dominae voluptates diutina sua praesentia morati, clavis foribus facessunt. At intus cerei praeclara micantes luce nocturnas nobis tenebras inalbant.

À peine fini de dîner, nous quittâmes la salle à manger du maître et dans ma chambre nous heurtâmes à la dame, qui montait la garde depuis déjà un bon moment. Dieux bons, quels préparatifs ! que de splendeur ! quatre eunuques s'empresment à nous arranger à même le sol une couche formée d'une multitude de coussinets vaporeusement gonflés d'un duvet délicat, puis la recouvrirent soigneusement d'une couverture chamarrée d'or et de pourpre syrienne, ils disposèrent encore d'autres coussinets, plus petits mais bien rebondis, de ces minuscules oreillers sur lesquels les femmes délicates ont accoutumé d'appuyer leur menton et leur nuque, enfin, pour ne pas retarder encore par leur présence les plaisirs de leur maîtresse, se retirèrent en fermant les portes de la chambre, dans laquelle des cierges lumineux éclairaient pour nous les ténèbres nocturnes.

11, 3 Ad istum modum fuis precibus et adstructis miseris lamentationibus rursus mihi marcentem animum in eodem illo cubili sopor circumfusus oppressit. Necdum satis conixeram, et ecce pelago medio venerandos diis etiam vultus attollens emergit divina facies; ac dehinc paulatim toto corpore perlucidum simulacrum excusso pelago ante me constituisse visum est. Eius mirandam speciem ad vos etiam referre conitar, si tamen mihi disserendi tribuerit facultatem paupertas oris humani vel ipsum numen eius dapsilem copiam elocutilis facundiae subministraverit.

Ayant ainsi épanché ma prière et égrené mon misérable lamento, je perdis le sens et m'abandonnai sur place au sommeil accablant venu m'envahir derechef. Mais à peine avais-je fermé la paupière, voici qu'émergea du milieu de la mer me présentant ses traits même aux dieux vénérables, la figure de la déesse, dont peu à peu, secouant les flots, je vis le corps tout entier se dresser devant moi en un diaphane éblouissement. Cette miraculeuse apparition, je vais m'efforcer, elle aussi, de vous la décrire, si du moins l'indigence du vocabulaire humain me met en mesure d'en donner idée, ou si à défaut la grâce de la déesse vient elle-même tout exprès me pourvoir à l'envi d'éloquence expressive

2.3. Sexualité et animalité

7, 10 *Quae quidem simul viderat illum iuvenem fornicisque et lenonis audierat mentionem, coepit risu laetissimo gestire, ut mihi merito subiret vituperatio totius sexus, cum videre puellam proci iuvenis amore nuptiarumque castarum desiderio simulato lupanaris spurci sordidique subito delectari nomine. Et tunc quidem totarum mulierum secta moresque de asini pendebant iudicio.*

Cependant celle-ci, à peine avait-elle vu le jeune homme et entendu parler de bordel et de marchand de femmes, avait commencé à être agitée d'un rire fort joyeux, au point de me porter à blâmer à bon droit tout son sexe, à voir une fille, après avoir feint de regretter l'amour de son jeune soupirant et leur chastes noces, s'enchanter d'un coup à la seule évocation d'un immonde et infect bouclard. Et c'est ainsi qu'à cet instant la conduite et les mœurs de l'ensemble des femmes tint au jugement d'un âne.

1, 9 : *Amatorem suum, quod in aliam temerasset, unico verbo mutavit in feram castorem, quod ea bestia captivitatis metuens ab insequentibus se praecisione genitalium liberat, ut illi quoque simile [quod venerem habuit in aliam] proveniret.*

Un de ses amants qui avait osé aller avec une autre, d'un seul mot elle l'a changé en castor sauvage, pour qu'il se coupe les couilles comme ils font quand ils ont peur que les chasseurs les mettent en cage.

7, 21 : *Vt quemque enim viatorem prospexerit, sive illa scitura mulier seu virgo nubilis seu tener puellus est, ilico disturbato gestamine, non numquam etiam ipsis stramentis abiectis, furens incurrit et homines amator talis appetit et humi prostrati illis inhians illicitas atque incognitas temptat libidines et ferinas voluptates, aversaue Venere invitat ad nuptias. Nam imaginem etiam savii mentiendo ore improbo compulsat ac morsicat. Quae res nobis non mediocri lites atque iurgia, immo forsitan et crimina pariet. Nunc etiam visa quadam honesta iuvene, ligno quod devehebat abiecto dispersoque, in eam furiosos direxit impetus et festivus hic amasio humo sordida prostratam mulierem ibidem omnium gestiebat inscendere. Quod nisi ploratu questuque femineo conclamatum viatorum praesidium accurrisset ac de mediis unguis ipsius esset erepta liberataque, misera illa compavita atque dirupta ipsa quidem cruciabilem cladem sustinuisset, nobis vero poenale reliquisset exitium.*

Dès qu'il voit passer un voyageur, si c'est une femme gironde, une fille formée ou un joli garçon, de suite il envoie balader son barda, même des fois il balance son bât, il se lance comme un fou, il court après les gens comme un amoureux, il est couché à plat ventre, il halète, il essaie de leur faire des cochonneries défendues, jamais vues, des plaisirs de bête sauvage, il veut les épouser et leur faire l'amour à l'envers, en plus il leur pousse contre sa grosse bouche malhonnête et il est mordille pour imiter des baisers, cette affaire là c'est de la graine de procès et de bagarre pour nous, de crime peut être bien. Même que tout à l'heure il a vu une petite dame, il a envoyé en l'air son chargement de bûches, il lui a foncé après comme un malade, et alors il l'a allongée dans la gadoue et il essayait de la sauter sur place devant tout le monde, le joli-cœur. Si des passants n'avaient pas entendu une bonne femme qui pleurait et appelait et ne s'étaient pas précipités à son secours pour l'arracher de ses sabots et la sauver, non seulement elle aurait été tout aplatie éclatée, un martyr de crucifiée, la malheureuse, mais nous en plus elle nous faisait condamner à mort !

10, 21-22 : *Tunc ipsa cuncto prorsus spoliata tegmine, taenia quoque, qua decoras devinxerat papillas, lumen propter adsistens, de stagnae vasculo multo sese perungit oleo balsamino meque indidem largissime perfricat, sed multo tanta impensius (cura) etiam nares perfundit meas. Tunc exosculata pressule, non qualia in lupanari solent basiola vel meretricum poscinumma vel adventorum negantinumma, sed pura atque sincera instruit et blandissimos adfatus: "Amo" et "Cupio" et "Te solum diligo" et "Sine te iam vivere nequeo" et cetera, quis mulieres et alios inducunt et suas testantur adfectiones, capistroque me prehensum more, quo didiceram, reclinat facile, quippe cum nil novi nihilque difficile facturum mihi viderer, praesertim post tantum temporis tam formosae mulieris*

cupiens amplexus obiturus; nam et vino pulcherrimo atque copioso memet madefeceram et ungento flagrantissimo prolubium libidinis suscitaram. Sed angebar plane non exili metu reputans, quem ad modum tantis tamque magis cruribus possem delicatam matronam inscendere vel tam lucida tamque tenera et lacte ac melle confecta membra duris unguulis complecti labiasque modicas ambroseo rore purpurantes tam amplo ore tamque enormi et saxeis dentibus deformi saviari, novissime quo pacto, quanquam ex unguiculis perpruriscens, mulier tam vastum genitale suscipet: heu me, qui dirrupta nobili femina bestiis obiectus munus instructurus sim mei domini! Molles interdum vocolas et adsidua savia et dulces gannitus commorsicantibus oculis iterabat illa, et in summa: "Teneo te" inquit "teneo, meum palumbulum, meum passerem" et cum dicto vanas fuisse cogitationes meas ineptumque monstrat metus. Artissime namque complexa totum me prorsus, sed totum recepit.

La dame alors, dépouillant absolument tout vêtement, y compris le bandeau qui emprisonnait ses superbes seins, debout près du luminaire, tira d'un flacon d'étain une huile de myrrhe dont elle s'enduisit abondamment, et me frictionna encore plus largement, surtout les naseaux qu'elle en imprégna fort généreusement et avec un soin particulier. Elle me pressa ensuite de petits baisers, non pas ceux à la va vite qu'échangent au bordel les putains croqueuses de fric avec leurs clients grippe-sou, mais bien des baisers francs et sincères, agrémentés de déclarations câlines, de « je t'adore », « je te veux », « tu es mon seul amour », « sans toi je ne peux pas vivre », et autres galanteries par quoi les femmes excitent les hommes et leur manifestent leur sentiment, puis elle prit ma bride et me fit allonger de la façon qu'on m'avait enseignée, ce qui eut lieu aisément, attendu que je ne trouvais rien de nouveau ni de difficile dans ce que j'avais à faire, surtout s'agissant, après tant d'attente, de m'offrir aux étreintes avides d'une femme si belle, et attendu de surcroît que je m'étais abondamment imbibé d'un vin délicieux et que grâce à cet onguent si parfumé mon désir était tendu vers son plaisir. Cependant une crainte sérieuse me tenaillait, me demandant, avec des pattes si grosses et si longues, comment je pourrais enfourcher cette grande dame si délicate, serrer ce corps si lumineux, si tendre, pétri de lait et de miel, entre mes rudes sabots, et, d'une bouche si énorme et si difformément pavée d'affreuses dents, embrasser ses lèvres menues empourprées de céleste rosée, et m'inquiétant en outre du moyen pour la femme, tout démangée de prurit qu'elle fût jusqu'au bout des ongles, d'accueillir un organe d'une telle dimension : pauvre de moi ! quand j'aurai défoncé le ventre à cette noble femme, on me jettera aux bêtes pour pimenter le spectacle offert par mon maître ! mais pendant ce temps elle se répandait en petits mots doux, en assidus baisotis, en gracieux gazouillis, prunelles chavirées, et finit, susurrant des « je te tiens mon petit pigeon », « je te tiens mon moineau », par me démontrer tout en parlant que mes supputations étaient vaines et ma crainte sans objet, attendu que me en serrant très étroitement elle me reçut directement tout entier, mais alors tout entier.

3, 21 lam primum omnibus laciniis se devestit Pamphile et arcula quadam reclusa pyxides plusculas inde depromit, de quis unius operculo remoto atque indidem egesta unguedine diuque palmulis suis adfricta ab imis unguibus sese totam adusque summos capillos perlinit multumque cum lucerna secreto conlocuta membra tremulo succussu quatit.

C'est ainsi que je vis Pamphilè, ayant d'abord dépouillé tous ses vêtements, tirer une série de petites boîtes d'un coffret où elle les serrait, en choisir une, ôter son couvercle, prendre de la pommade au creux de ses paumes, s'en oindre et frictionner longuement toutes les parties du corps de la matrice des ongles à la racine des cheveux, nouer un abondant conciliabule avec sa lampe, après quoi elle agita ses membres, un tremblement la secoua convulsivement.

2, 11 : Vinum istud hodie sorbamus omne, quod nobis restinguat pudoris ignaviam et alacrem vigorem libidinis incutiat :

Vidons aujourd'hui même cette jarre de vin, qu'elle étouffe en nous toute pudeur et toute paresse, qu'elle flagelle allègrement notre désir et le revigore !

7, 28 Tunc de brachiorum suorum cita fatigatione conquesta procurrit ad focum ardentemque titionem gerens mediis inguinibus obtrudit

Pestant alors contre la trop rapide fatigue de son bras, elle courut au foyer, en rapporta un tison ardent, et me l'enfonça bien profond dans le fondement.

10, 24 *At illa mandatu fratris obsequens — hoc enim nomen sola sciebat — respecto etiam signo eius, quod offerebatur, naviter, ut praeceptum fuerat, incommitata festinabat. Sed ubi fraudis extremae lapsa decipulo laqueos insidiarum accessit, tunc illa uxor egregia sororem mariti libidinosae furiae stimulis efferata primum quidem nudam flagris ultime verberat, dehinc quod res erat, clamantem quodque frustra paelicatus indignatione bulliret fratrisque nomen saepius iterantem velut mentitam atque cuncta fingentem titione candenti inter media femina detruso crudelissimae necavit.*

La fille, déférant à la consigne de celui qu'elle était seule à savoir son frère et dont elle avait reconnu le cachet sur l'anneau qu'on lui présentait, partit sur-le-champ, en hâte et sans être accompagnée, comme il lui était demandé. Dès qu'elle vit la sœur de son mari ayant ainsi donné dans le panneau et prise aux lacets du perfide piège traîtreusement tendu, cette épouse d'élite, transformée en bête féroce par les aiguillons tyranniques d'une folie furieuse, la dénuda et la flagella avec la dernière rigueur, sur quoi, comme l'autre hurlait, lui expliquant toute l'affaire et lui répétant que c'était son frère et qu'elle n'avait aucune raison de la croire sa maîtresse et s'enrager si fort, la traita de menteuse, dit qu'elle inventait tout, et la tua atrocement en lui enfonçant un tison ardent entre les cuisses.

3 - L'histoire d'une âme

3.1. Ô haine de Vénus...

2, 5 *"Per hanc" inquit, "deam, o Luci carissime, ut anxie tibi metuo et ut pote pignori meo longe provisum cupio, cave tibi, sed cave fortiter a malis artibus et facinorosis illecebris Pamphiles illius, quae cum Milone isto, quem dicis hospitem, nupta est.*

Par cette déesse [Diane], mon cher Lucius, je t'aime tendrement, je voudrais te protéger de tous les dangers, et je suis horriblement inquiète pour toi. Méfie-toi de cette Pamphilè qui est marié avec ce Milon chez qui tu m'as dit que tu habites.

2, 17 *crinibusque dissolutis ad hilarem lasciviam in speciem Veneris quae marinos fluctus subit pulchre reformata, paulisper etiam glabellum feminal rosea palmula potius obumbrans de industria quam tegens verecundia:*

Elle laissait aller sa chevelure, et m'apparaissait pour mon plus joyeux plaisir, aussi ravissante qu'une Vénus réincarnée sortant du flot marin, le rose de sa paume ombrant à-demi le blanc lisse de sa féminité dans un geste plus érotique que pudique.

4, 28 *non maria sed terras Venerem aliam virginali flore praeditam pullulasse*

[Un frimas nouveau descendu du ciel] féconder non plus la mer mais la terre n'y eût fait éclore virgule dans sa fraîcheur de vierge en fleur, une deuxième Vénus.

4, 29-30 *Haec honorum caelestium ad puellae mortalis cultum inmodica translatio verae Veneris vehementer incendit animos, et impatiens indignationis capite quassanti fremens altius sic secum disserit: "En rerum naturae prisca parens, en elementorum origo initialis, en orbis totius alma Venus, quae cum mortali puella partiaro maiestatis honore tractor et nomen meum caelo conditum terrenis sordibus profanatur! Nimirum communi nominis piamento vicariae venerationis incertum sustinebo et imaginem meam circumferet puella moritura. Frustra me pastor ille cuius iustitiam fidemque magnus comprobavit Iuppiter ob eximiam speciem tantis praetulit deabus. Sed non adeo gaudens ista, quaecumque est, meos honores usurpaverit: iam faxo eam huius etiam ipsius inlicitae formonsitatis paeniteat."*

Cette impertinente greffe des honneurs célestes sur un culte rendu à une mortelle enflamma violemment les esprits de la vraie Vénus. Furieuse, hors d'elle, secouant la tête, grommelant in petto, elle se tint ce discours : Moi, Vénus, antique aïeule de la nature, origine et principe des éléments, nourricière de l'univers, on m'obligerait à faire pot commun avec une mortelle des honneurs dus à ma majesté ? Mon nom célébré au ciel serait profané par la souillure de la terre ? quand on m'offrirait des expiations je ne saurais bientôt pas si c'est à moi ou à ma doublure et je devrais supporter qu'une future morte promène mon portrait partout ? en vain Pâris, par une juste sentence approuvée du grand Jupiter, m'aura préférée, pour ma grâce unique, à de si hautes déesses ? Ah mais ! Cette n'importe quoi ne va pas s'amuser longtemps à usurper ma dignité ! je m'en vais la faire se repentir de m'avoir volé ma beauté !

4, 34 *Cum gentes et populi celebrarent nos divinis honoribus, cum novam me Venerem ore consono nuncuparent, tunc dolere, tunc flere, tunc me iam quasi peremptam lugere debuistis. Iam sentio iam video solo me nomine Veneris perisse.*

Lorsque les nations et les peuples me célébraient tout comme une déesse, me proclamaient d'une seule voix la nouvelle Vénus, c'est alors qu'il fallait s'affliger, qu'il fallait sangloter, qu'il fallait me pleurer comme déjà trépassée ! Je le sens, je le vois, c'est de ce nom de Vénus que je meurs !

10, 31-32 *Super has introcessit alia, visendo decore praepollens, gratia coloris ambrosei designans Venerem, qualis fuit Venus, cum fuit virgo, nudo et intecto corpore perfectam formositatem professa, nisi quod tenui pallio bombycino inumbrabat spectabilem pubem. Quam quidem laciniam curiosulus ventus satis amanter nunc lasciviens reflabat, ut dimota pateret flos aetatulae, nunc luxurians aspirabat, ut adhaerens pressule membrorum voluptatem graphice liniaret. Ipse autem color deae diversus in speciem, corpus candidum, quod caleo demeant, amictus caeruleus, quod mari remeant...Venus ecce cum magno favore caveae in ipso meditullio scaenae, circumfuso populo laetissimorum, dulce subridens constitit amoene: illos teretes et lacteos puellios diceres tu Cupidines veros de caelo vel mari commodum involasse; nam et pinnulis et sagittulis et habitu cetero formae praeclare congruebant et velut nuptialis apulas obiturae dominae coruscis praelucebant facibus. Et influunt innuptarum puellarum decorae subole, hinc Gratiae gratissimae, inde Horae pulcherrimae, quae iaculis foris serti et soluti deam suam propitiantes scitissimum construxerant chorum, dominae voluptatum veris coma blandientes. Iam tibiae multiforabiles cantus Lydios dulciter consonant. Quibus spectatorum pectora suae mulcentibus, longe suavior Venus placide commoveri cunctantique lente vestigio et leniter fluctuante spinula et sensim adnutante capite coepit incedere mollique tiliarum sono delicatis respondere gestibus et nunc mite coniventibus nunc acre comminantibus gestire pupulis et nonnumquam saltare solis oculis. haec ut primum ante iudicis conspectum facta est, nisu brachiorum polliceri videbatur, si fuisset deabus ceteris antelata, daturam se nuptam Paridi forma praecipuam suique consimilem. Tunc animo volenti Phrygius iuvenis malum, quod tenebat, aureum velut victoriae calculum puellae tradidit.*

Après ces deux-là une troisième fit son entrée, qui tranchait par son charme souverain et la grâce divine de son teint, vrai portrait de Vénus, mais Vénus telle que encore vierge, exposant sa beauté parfaite, le corps nu et sans voile, sauf un mince cache-sexe de soie obombrant son pubis, qu'un vent indiscret amoureux, tantôt gonflait légèrement pour qu'il s'écarte et laisse voir son duvet de jouvencelle, tantôt comprimait avec force pour que étroitement plaqué il souligne élégamment ses formes voluptueusement galbées, et la déesse apparaissait comme un contraste où s'opposaient deux couleurs, la blancheur éclatante de son corps de fille du ciel, et le bleu d'azur du tissu qui la voilait, jaillie de la mer... Et voici que Vénus, fort applaudie des gradins, souriant doucement, s'arrêta, charmante, tout au milieu de la scène, avec un peuple de bambins rieurs répandu autour d'elle, angelots potelés à peau couleur de lait qu'on eût cru de vrais Cupidons envolés à l'instant du ciel ou de la terre, tant leurs petites ailes, leurs fléchettes et toute leur parure était assortie au rôle, et qui éclairaient la marche de leur maîtresse, comme si elle se fût rendu à un festin nuptial, de torches étincelantes puis déferla une ravissante invasion de jeunes beautés à marier, ici de toutes gracieuses Grâces, là des Heures aguichantes, qui dansèrent en l'honneur de leur déesse un délicieux ballet où

des jets de fleurs en guirlandes enlacées et dénouées caressaient d'une chevelure de printemps la Dame des voluptés. Et tandis que les doubles flûtes lydiennes à perforations modulables harmonisaient doucement leur chant, versant un frisson suave au cœur des spectateurs, bien plus suave encore, Vénus, d'un pas lentement hésitant, se mit à nonchalamment danser, par ondulations souples des reins, par d'insensibles mouvements de tête, réglant son jeu délié sur la molle mélodie des flûtes, et elle lançait tour à tour de langoureux regard et d'acides et pénétrants coups de pruneau, et par moments toute sa danse était dans ses yeux. Sitôt qu'elle fut devant son juge, au bras qu'elle tendit, on vit qu'elle promettait à Pâris, si elle était classée avant les autres déesses, de le marier à un prix de beauté semblable à elle, et dès lors, de tout cœur, le jeune phrygien remit à la fille la pomme d'or qu'il tenait dans sa main pour désigner la gagnante.

11, 2 : « *Regina caeli, — sive tu Ceres alma frugum parens originalis, quae, repertu laetata filiae, vetustae glandis ferino remoto pabulo, miti commonstrato cibo nunc Eleusiniam glebam percolis, seu tu caelestis Venus, quae primis rerum exordiis sexuum diversitatem generato Amore sociasti et aeterna subole humano genere propagato nunc circumfluo Paphi sacrario coleris, seu Phoebi soror, quae partu fetarum medelis lenientibus recreato populos tantos educasti praeclarisque nunc veneraris delubris Ephesi, seu nocturnis ululatibus horrenda Proserpina triformi facie larvales impetus comprimens terraeque claustra cohibens lucos diversos inerrans vario cultu propitiaris...* »

Reine du ciel, qui que tu sois, ou bien Cérès, mère nourricière des moissons, qui, joyeuse d'avoir retrouvé ta fille, abolissant l'antique et sauvages cueillette du gland, enseignas de plus douces nourritures et honores aujourd'hui les sillons d'Eleusis, ou bien la céleste Vénus qui au premier matin du monde associas la diversité des sexes, engendras l'amour, propageas l'espèce humaine en une éternelle renaissance, es aujourd'hui célébrée au sanctuaire de Paphos qu'entourent les flots, ou bien encore la sœur de Phébus, dont les remèdes apaisants stimulent le travail des femmes en gésine, qui tira tant de peuples du ventre maternel, et qu'on vénère aujourd'hui au très illustre temple d'Ephèse.

3.2. **Les désirs font désordre**

5, 30 *Petamne auxilium ab inimica mea Sobrietate, quam propter huius ipsius luxuriam offendis saepius? At rusticae squalentisque feminae conloquium prorsus [adhibendum est] horresco.*

M'adresser à mon ennemie la Sobriété, que poussé par lui à la luxure j'ai offensée si souvent ? Mais l'idée me hérisse de causer avec cette femelle répugnante et niaise !

1, 7 *"Me miserum" inquit "qui dum voluptatem gladiatorii spectaculi satis famigerabilis consector in has aerumnas incidi.*

Quelle misère ! c'est en voulant aller plus vite prendre mon plaisir un spectacle de gladiateurs à la mode que je me suis précipité dans cette disgrâce !

Et statim miser, ut cum illa adqueivi, ab unico congressu annosam ac pestilentem con<suetudinem> contraho et ipsas etiam lacinias quas boni latrones contendo mihi concesserant in eam contuli

À peine couché, d'un coup, d'un pauvre unique et petit coup, me voilà embourbé dans un collage infect. Même les guenilles que mes brigands philanthropes m'avaient laissé comme cache-misère j'ai dû lui en faire cadeau.

1, 8 *"Pol quidem tu dignus" inquam "es extrema sustinere, si quid est tamen novissimo extremius, qui voluptatem Veneriam et scortum scortum Lari et liberis praetulisti."*

Moi : tu aurais mérité encore bien pire, pire que le pire du pire si ça existait, pour avoir abandonné tes Lares et tes enfants et être resté forniquer dans une vieille peau flappie !

11, 15 *"Multis et variis exanclatis laboribus magnisque Fortunae tempestatibus et maximis actus procellis ad portum Quietis et aram Misericordiae tandem, Luci, venisti. Nec tibi natales ac ne dignitas quidem, vel ipsa, qua flores, usquam doctrina profuit, sed lubrico virentis aetatae ad serviles delapsus voluptates curiositatis inprosperae sinistrum praemium reportasti. Sed utcumque Fortunae caecitas, dum te pessimis periculis discruciat, ad religiosam istam beatitudinem improvida produxit malitia. Eat nunc et summo furore saeviat et crudelitati suae materiem quaerat aliam; nam in eos, quorum sibi vitas <in> servitium deae nostrae maiestas vindicavit, non habet locum casus infestus. Quid latrones, quid ferae, quid servitium, quid asperrimorum itinerum ambages reciprocae, quid metus mortis cotidiana nefariae Fortunae profuit? In tutelam iam receptus es Fortunae, sed videntis, quae suae lucis splendore ceteros etiam deos illuminat. Sume iam vultum laetiolem candido isto habitu tuo congruentem, comitare pompam deae sospitatrix inoventi gradu. Videant inreligiosi, videant et errorem suum recognoscant: en ecce pristinis aerumnis absolutus Isidis magnae providentia gaudens Lucius de sua Fortuna triumphat. Quo tamen tutior sis atque munitior, da nomen sanctae huic militiae, cuius non olim sacramento etiam rogabaris, teque iam nunc obsequio religionis nostrae dedica et ministerii iugum subi voluntarium. Nam cum coeperis deae servire, tunc magis senties fructum tuae libertatis."*

Après avoir essuyé tant d'épreuves de toutes sortes, ballotté par les rudes bourrasques et les redoutables ouragans de la Fortune, te voilà enfin rendu, Lucius, au havre du Repos et à l'autel de la Miséricorde. Ni ta naissance, ni ton rang, ni même ta brillante culture ne t'ont servi de rien, mais asservi aux penchants de ta verte jeunesse tu t'es laissé glisser à de serviles amour où ta malencontreuse curiosité a trouvé sa funeste récompense. Mais, malgré qu'elle en eût, la Fortune aveugle, tandis qu'elle t'accablait des plus effroyables supplices, t'a conduit, par l'imprévoyance de sa malice, à cette religieuse béatitude. Qu'elle s'en aille désormais déchaîner sa fureur et chercher matière à sa cruauté chez d'autres ! Car pour ceux dont notre déesse en majesté a revendiqué les vies comme ses esclaves voués, les méfaits du sort n'ont point cours. Que servent brigands, bêtes féroces, esclavage, sentiers abrupts, allers, retours, crainte quotidienne de la mort, que servent-ils donc à cette Fortune impie ? Tu es désormais recueilli en tutelle par une fortune clairvoyante, elle, et qui illumine même le reste des dieux de sa splendeur éblouissante. Revêts donc désormais un visage joyeux, assorti à l'éclatante blancheur de la tenue que tu portes, joins-toi à la marche et aux ovations des processionnaires de la déesse libératrice ! qu'ils voient les impies, qu'ils voient et reconnaissent leur erreur ! et voilà ! délivré de ses tourments d'hier par la providence d'Isis la Grande, Lucius, dans la joie, triomphe de sa fortune ! cependant, pour te fortifier et barricader encore plus sûrement, enrôle-toi dans cette sainte milice où tu viens d'être requis de t'assermenter, dédie-toi sans plus attendre à la desservance de notre culte, place-toi sous le joug volontaire de son ministère ! Car une fois devenu esclave de la déesse, c'est alors que tu savoureras pleinement le bienfait de ta libération !

7, 2 *Haec eo narrante veteris fortunae et illius beati Lucii praesentisque aerumnae et infelicis asini facta comparatione medullitus ingemeat subibatque me non de nihilo veteris priscaeque doctrinae viros finxisse ac pronuntiasse caenam et prorsus exoculatam esse Fortunam, quae semper suas opes ad malos et indignos conferat nec unquam iudicio quemquam mortalium eligat, immo vero cum si potissimum deversetur quos procul, si videret, fugere deberet, quodque cunctis est extremius, varias opiniones, immo contrarias nobis attribuat, ut et malus boni viri fama gloriatur et innocentissimus contra noxiorum more plectatur.*

Pendant son compte-rendu, me rappelant et comparant à mes présentes tribulations de malheureux baudet l'ancienne condition de ce fortuné Lucius, je gémissais du tréfonds de mes moelles, pénétré de cette évidence que ce n'était pas sans raison que les vieux sages d'antiques doctrine figurèrent la Fortune sous les traits d'une aveugle et la proclamèrent dépourvue d'yeux, elle qui toujours dispense ses faveurs aux méchants et aux indignes et jamais ne distingue aucun des mortels à juste raison, mais tout à l'inverse fraye de préférence avec ceux qu'elle devrait fuir bien loin si elle le pouvait voir, outre, indignité suprême et comme superlative, qu'elle distribue les réputations à l'aveuglette ou plutôt à contresens, en sorte qu'une crapule soit louangée du beau titre d'homme de bien, et au rebours un parangon de vertu flétri telle la pire des canailles.

5, 5 *Psyche dulcissima et cara uxor, exitiabile tibi periculum minatur fortuna saevior*

Psyché, ma bien douce et chère épouse, la très cruelle Fortune te menace d'un danger mortel.

3.3. Via crucis, via lucis

6, 1 *Interea Psyche variis iactabatur discursibus, dies noctesque mariti vestigationibus inquieta animi, tanto cupidior iratum licet si non uxoriis blanditiis lenire certe servilibus precibus propitiare.*

Pendant ce temps-là Psyché jour et nuit allait à l'aventure, cherchant anxieusement la trace de son mari, éperdument désireuse, sachant sa colère, sinon de la calmer par des caresses d'épouse, au moins de la conjurer par des supplications d'esclave.

5, 9 *Fortassis tamen procedente consuetudine et adfectione roborata deam quoque illam deus maritus efficiet.*

Et à savoir si son mari il ne va pas s'habituer si bien elle qu'à force à force par amour il ne va pas la faire déesse à elle aussi ?

5, 11 *hic adhuc infantilis uterus gestat nobis infantem alium, si texeris nostra secreta silentio, divinum, si profanaveris, mortalem.*

Et de ce ventre de petite fille va nous sortir un autre petit enfant, un dieu si tu gardes le silence sur notre secret, un mortel si tu le violates.

3.3.1. Lucius prédestiné ?

3, 15 *Sed melius de te doctrinaque tua praesumo, qui praeter generosam natalium dignitatem praeter sublime ingenium sacris pluribus initiatus profecto nosti sanctam silentii fidem.*

Mais je suis rassuré par ta personne et ta science, est assurée de surcroît que la haute noblesse de tes origines, l'élévation de ton esprit et ton initiation à plusieurs mystères t'ont appris la foi sacrée due au secret

11, 23 *Tunc semotis procul profanis omnibus linteo rudique me contectum amicimine arrepta manu sacerdos deducit ad ipsius sacrarii penetralia. Quaeras forsitan satis anxie, studiose lector, quid deinde dictum, quid factum; dicerem, si dicere liceret, cognosceres, si liceret audire. Sed parem noxam contraherent et aures et lingua, <ista impiae loquacitatis>, illae temerariae curiositatis. Nec te tamen desiderio forsitan religioso suspensum angore diutino cruciabo. Igitur audi, sed crede, quae vera sunt. Accessi confinium mortis et calcato Proserpinae limine per omnia vectus elementa remeavi, nocte media vidi solem candido coruscantem lumine, deos inferos et deos superos accessi coram et adoravi de proximo. Ecce tibi rettuli, quae, quamvis audita, ignores tamen necesse est. ergo quod solum potest sine piaculo ad profanorum intelligentias enuntiari, referam.*

On éloigna alors au large tous les profanes, et moi, drapé d'une pièce de lin jamais portée, le prêtre me prit par la main et m'emmena dans la partie la plus secrète du sanctuaire. Lecteur avide de connaissances, tu t'enquerras peut-être, passablement intrigué, de ce qui fut dit et fait ensuite. Je te le dirais s'il était permis de le dire, tu le saurais s'il était permis de l'ouïr. Mais une curiosité téméraire serait également à charge aux oreilles et à la langue. Écoute donc, écoute et crois, tout est vrai : j'ai accédé aux confins du trépas, et, transporté à travers les quatre éléments, suis revenu du seuil de Proserpine. A minuit j'ai vu le soleil darder d'éblouissants rayons de lumière. Face-à-face j'ai abordé les dieux d'En-bas et les dieux d'En-haut et les ai adorés de tout près. Voilà, je te l'ai dit, et quoique ayant entendu, tu resteras

condamné à ignorer. Je vais maintenant me borner à te rapporter ce qui peut sans encourir l'expiation être exposé à la curiosité des profanes.

3.3.2. Préparations et parodies

1, 2 *in equo indigena peralbo vehens*

monté sur un cheval blanc du pays.

11, 20 *Nocte quadam plenum gremium suum visus est mihi summus sacerdos offerre ac requirenti, quid utique istud, respondisse partes illas de Thessalia mihi missas, servum etiam meum indidem supervenisse nomine Candidum. Hanc expectatus imaginem diu diuque apud cogitationes meas revolvebam, quid rei protenderet, praesertim cum nullum unquam habuisse me servum isto nomine nuncupatum certus essem. Vtut tamen sese praesagium somni porrigeret, lucrum certum modis omnibus significari partium oblatione credebam. Sic anxius et in proventum prosperiorem attonitus templi matutinas apertiones opperiebar. Ac dum, velis candentibus reductis in diversum, deae venerabilem conspectum adprecamur, et per dispositas aras circumiens sacerdos, rem divinam procurans supplicamentis sollemnibus, de penetrali fontem petitum spondeo libat; rebus iam rite consummatis incohatae lucis salutationibus religiosi primam nuntiantes horam perstrepunt. Et ecce superveniunt Hypata quos ibi reliqueram famulos, cum me Photis malis incapistrasset erroribus, cognitis scilicet fabulis meis, nec non et equum quoque illum meum reducentes, quem diversae distractum notae dorsualis agnitione recuperaverant. Quare sollertiam somni tum mirabar vel maxime, quod praeter congruentiam lucrosae pollicitationis argumento servi Candidi equum reddidisset colore candidum.*

Une nuit, j'eus la vision du Grand-Prêtre me présentant sa poche remplie et répondant à mes demandes d'explications que c'était des bénéfiques qu'on m'envoyait de Thessalie, d'où venait aussi d'arriver un esclave à moi nommé Candide. Réveillé, je réfléchis longuement sur cette apparition, me redemandant sans cesse ce qu'elle pouvait bien vouloir prédire, d'autant que j'étais certain de n'avoir jamais eu d'esclave appelé ainsi. Mais quel que fût le présage à tirer du rêve, je croyais fermement que les « bénéfiques » apportés annonçaient à coup sûr un profit, et, fasciné par l'espoir d'une aubaine, je guettais impatientement l'ouverture matinale du temple. Une fois les rideaux blancs écartés, on se mettait en prière devant la vénérable image de la Déesse, cependant qu'un prêtre, circulant successivement d'un autel à l'autre, s'acquittait du service divin en prononçant les supplications sacramentelles et en répandant une libation d'eau puisée au fond d'un vase liturgique, puis, le service accompli selon le rite, retentissait le chant des fidèles annonçant la première heure par une salutation au jour naissant. C'est à cet instant que me revinrent d'Hypata les laquais que j'avais abandonnés lorsque la maudite maladresse de Photis m'avait collé le museau à la bricole, et qui, ayant su, bien sûr, mes mésaventures, me ramenaient de surcroît mon cheval, récupéré par eux après plusieurs changements de propriétaire grâce à un signe de reconnaissance à son dos. Je me confondis en admiration devant l'ingéniosité de mon rêve, réalisé non seulement dans sa promesse de profit mais encore par la restitution de mon cheval (blanc en effet), prédit sous couleur du nom (Candide) de l'esclave annoncé.

7, 13 *Quam simul accessimus, tota civitas ad votivum conspectum effunditur. Procurrunt parentes, affines, clientes, alumni, famuli laeti faciem, gaudio delibuti. Pompam cerneret omnis sexus et omnis aetatis novumque et hercules memorandum spectamen, virginem asino triumphantem.*

Sitôt arrivés, toute la ville se répandit pour savourer le spectacle. Parents, alliés, clients, familiers, domestiques accouraient, la mine réjouie, inondés de bonheur. Par Hercule ! quel tableau inédit et mémorable, ce cortège de tout sexe et âge en l'honneur d'une vierge célébrant son triomphe à dos d'âne !

3, 7 *Haec profatus rursus lacrimis obortis porrectisque in preces manibus per publicam misericordiam per pignorum caritate maestus tunc hos tunc illos deprecabar. Cumque iam humanitate commotos misericordia fletuum adfectos omnis satis crederem, Solis et Iustitiae testatus oculos casumque praesentem meum commendans deum providentiae paulo altius aspectu relato conspicio prorsum totum populum risu cachinnabili diffuebant nec secus illum bonum hospitem parentemque meum Milonem risu maximo dissolutum.*

Ayant dit je fondis derechef en larmes, affligé, tendant de l'un à l'autre des mains suppliantes, implorant la miséricorde due à chacun et la charité réservée au prochain, et comme, croyant l'assemblée suffisamment émue de compassion et touchée de pitié par mes pleurs, j'en venais à invoquer le témoignage oculaire du Soleil et de la Justice et à me recommander à la providence de Dieu dans mon présent malheur, je vis, levant un oeil discret vers la tribune, le public entier secoué d'une cascade de rigolade, et Milon, mon bon hôte, qui pouffait d'un gros fou-rire comme les autres

2, 28 : *Zatchlas adest Aegyptius propheta primarius, qui mecum iam dudum grandi praemio pepigit reducere paulisper ab inferis spiritum corpusque istud postliminio mortis animare", et cum dicto iuvenem quempiam linteis amiculis iniectum pedesque palmeis baxeis inductum et adusque deraso capite producit in medium. Huius diu manus deosculatus et ipsa genua contingens: "Miserere," ait "sacerdos, miserere per caelestia sidera per inferna numina per naturalia elementa per nocturna silentia et adyta Coptica et per incrementa Nilotica et arcana Memphitica et sistra Phariaca. Da brevem solis usuram et in aeternum conditis oculis modicam lucem infunde. Non obnitimur <necessitati> nec terrae rem suam denegamus, sed ad ultionis solacium exiguum vitae spatium deprecamur." Propheta sic propitiatus herbulam quampiam ob os corporis et aliam pectori eius imponit. Tunc orientem obversus incrementa solis augusti tacitus imprecatus venerabilis scaenae facie studia praesentium ad miraculum tantum certatim adrexit.*

Il y a ici un prophète égyptien de première catégorie, Zatchlas, avec qui j'ai traité au prix fort pour qu'il ramène quelques instants des enfers l'esprit du défunt et ranime son cadavre d'outre-mort. Et tout en parlant il fait avancer au milieu de la foule un jeune homme au crâne rasé, habillé de tunique de lin, des sandales de palmier au pied, lui baise longuement la main et les genoux, et se met à le prier : pitié, prêtre, pitié, par les astres célestes, par les puissances infernales, par les quatre éléments, par le silence de la nuit, par le sanctuaire de Coptos, par la crue du Nil, par les mystères de Memphis, par le cistre de Pharos, rends un instant la clarté du soleil, verse une brève lueur à ses yeux clos pour jamais. Je ne veux pas lutter contre l'inévitable ni refuser son bien à la terre, je demande seulement un court moment de vie pour le soulagement de la vengeance. Après cette imploration, le prophète déposa une certaine herbe sur la bouche du cadavre et une autre sur la poitrine, puis tourné vers l'est, invoqua silencieusement l'auguste soleil levant, faisant passer le public, par la solennité de son jeu de scène, de l'attente à la certitude du miracle.

8, 25 *At te" inquit "cadaver surdum et mutum delirumque praeconem omnipotens et omniparens dea Syria et sanctus Sabazius et Bellona et mater Idaeum cum (suo Attide et cum) suo Adone Venus domina caecum reddant, qui scurrilibus iam dudum contra me velitaris iocis.*

O, toi ! cadavre sourd-muet ! radoteur de crieur ! que la toute puissante déesse Syrienne, mère universelle, que le saint Sabazius , que la mère de l'Ida avec son Attis, que Notre-Dame Vénus et son Adonis t'aveuglent ! Ça fait un moment que tu m'asticotes avec tes blagues de bouffon !

11, 5 *cuius numen unicum multiformi specie, ritu vario, nomine multiugo totus veneratus orbis. Inde primigenii Phryges Pessinuntiam deum matrem, hinc autochthones Attici Cecropeiam Minervam, illinc fluctuantes Cyprii Paphiam Venerem, Cretes sagittiferi Dictynnam Dianam, Siculi trilingues Stygiam Proserpinam, Eleusini vetusti Actaeam Cererem, lunonem alii, Bellonam alii, Hecatam isti, Rhamnusiam illi, et qui nascentis dei Solis <et occidentis inclinantibus> inlustrantur radiis Aethiopes utrique priscaque doctrina pollentes Aegyptii caerimoniis me propriis percolentes appellant vero*

nomine reginam Isidem. Adsum tuos miserata casus, adsum favens et propitia. Mitte iam fletus et lamentationes omitte, depelle maerorem; iam tibi providentia mea inlucescit dies salutaris.

Moi dont sous mille espèces, en une profusion de rites, à travers une infinité de noms, le monde entier vénère l'unique puissance divine. Les phrygiens, premiers-nés des hommes, m'appelèrent la Pessinontienne, Mère des dieux, les Athéniens d'origine, Minerve Cécropienne, les Chypriotes ballottés par la mer, Vénus Paphienne, les Crétois porteurs de flèches, Diane Dictynne, les Siciliens au triple idiome, Proserpine Stygienne, les antiques Eleusiniens, Cérés Actéenne, d'autres Junon, d'autres Bellone, ceux-ci Hécate, ceux-là Rhamnusia, et ceux, Ethiopiens des deux régions, Egyptiens de vieil et puissant savoir, qu'éclairaient les rayons naissants du Dieu Soleil à son levant, m'honorant du culte qui m'est propre, m'appellent de mon vrai nom, Isis Reine. Me voici donc apitoyée par tes malheurs, me voici favorable et propice. Efface maintenant toute larme de ta face, chasse tes sanglots, bannis ta tristesse, maintenant s'illumine pour toi et par ma providence l'aube du salut.

8, 27 Die sequenti variis coloribus indusiati et deformiter quisque formati facie caenoso pigmento delita et oculis obunctis graphice prodeunt, mitellis et crocotis et carbasinis et bombycinis iniecti, quidam tunicas albas, in modum lanciolarum quoquoversum fluente purpura depictas, cingulo subligati, pedes luteis induti calceis; deamque serico contectam amiculo mihi gerendam imponunt brachiiisque suis umero tenus renudatis, adtollentes immanes gladios ac secures, evantes exsiliunt incitante tibiae cantu lymphaticum tripudium.

Le lendemain, en chemises multicolores, répugnamment maquillés, la face plâtrée d'un fard fangeux, les yeux fait au gras, il processionnèrent élégamment, enturbannés de petites mitres, en robe safran de lin et de mousseline, certains en tunique blanche lancéolée de pourpre, serrés dans une ceinture, les pieds chaussés de souliers feu, m'ayant donné à porter la déesse couverte d'un mantelet de soie de Chine, eux les bras nus jusqu'à l'épaule, brandissant des épées et des haches gigantesques, criant des évohé, bondissant en triples entrechats d'hallucinés rythmés par les accents de la flûte.

Avec ce commentaire : *prorsus quasi deum praesentia soleant homines non sui fieri meliores, sed debiles effici vel aegroti.*

Comme si l'effet habituel de la présence des dieux sur les hommes était non de les améliorer mais de les rendre malades ou infirmes

11, 11 Nec mora, cum dei dignati pedibus humanis incedere prodeunt; hic horrendus ille superum commeator et inferum, nunc atra, nunc aurea facie sublimis, attollens canis cervices arduas, Anubis, laeva caduceum gerens, dextera palmam virentem quatiens. Huius vestigium continuum sequebatur bos in erectum levata statum, bos, omniparentis deae fecundum simulacrum, quod residens umeris suis proferebat unus e ministerio beato gressu gestuosus. Ferebatur ab alio cista secretorum capax penitus celans operta magnificae religionis. Gerebat alius felici suo gremio summi numinis venerandam effigiem, non pecoris, non avis, non ferae ac ne hominis quidem ipsius consimilem, sed sollerti repertu etiam ipsa novitate reverendam, altioris utcumque et magno silentio tegendae religionis argumentum ineffabile, sed ad istum plane modum fulgente auro figuratum; urnula faberrime cavata, fundo quam rutundo, miris extrinsecus simulacris Aegyptiorum effigiata; eius orificium non altiuscule levatum in canalem porrectum longo rivulo prominebat, ex alia vero parte multum recedens spatiosa dilatione adhaerebat ansa, quam contorto nodulo supersedebat aspis squameae cervicis striato tumore sublimis.

Sans plus tarder, daignant marcher sur des pieds d'homme, s'avançaient les dieux. D'abord le grand Effrayeur, celui qui fait communiquer l'En-haut et l'En-bas, érigeant bien droit son encolure de chien, la tête haute, tantôt noire et tantôt dorée, Anubis, qui tenait un caducée de la main gauche et agitait de la droite une palme verdoyante. Marchait immédiatement sur ses

talons une vache, la vache, figure de fécondité de la Déesse-Mère universelle, que portaient au pas de parade, soulevé en position debout et installée sur ses épaules, un des servants de son bienheureux ministère. Était portée par un autre servant une corbeille à secrets recelant en son flanc les mystères de la Splendide Religion. Un autre tenait sur son cœur fortuné la vénérable image de la divinité suprême, non pas faite à la semblance d'un bétail ni d'un oiseau ni même d'un homme, mais, trouvaille géniale, invention d'une originalité à elle seule admirable, ineffable manifestation de la si sublime profondeur de cette religion que doit protéger le plus absolu des secrets, figurée par une petite urne d'un or flamboyant très artistement évidée et au fond exactement arrondi, historiée extérieurement des étonnants hiéroglyphes égyptiens. L'orifice, pas tout en haut, se prolongeait par un tuyau avançant en forme de bec, et à l'opposé était fixé une anse courbe largement déployée sommée d'un aspic aux replis tortueux dressant un cou gonflé, strié et écailleux.

8, 16 *denique meum ipse reputabam Pegasus inclutum illum metu magis volaticum ac per hoc merito pinnatum proditum, dum in altum at adusque caelum sussilit ac resultat, formidans scilicet igniferae morsum Chimaerae.*

Et je réfléchissais in petto que tout bien pesé, l'illustre Pégase, c'est surtout la peur qui l'a fait voler et représenter comme ailé, au moment où il saute en l'air et rebondit jusqu'au ciel, terrorisé par la morsure incendiaire de la Chimère.

11, 8 *Vidi et ursam mansuem <quae> cultu matronali sella vehebatur, et simiam pilleo textili crocotisque Phrygiis Catamiti pastoris specie aureum gestantem poculum et asinum pinis adglutinatis adambulans cuidam seni debili, ut illum quidem Bellerophontem, hunc autem diceret Pegasus, tamen rideret utrumque.*

Je vis encore une ourse apprivoisée habillée en matrone promenée dans une chaise à porteurs, une guenon façon Ganymède en bonnet et robes safran à la phrygienne qui portait une coupe d'or, et un âne avec des ailes collées marchant à côté d'un vieillard chancelant, comme de dire l'un Bellérophon et l'autre Pégase, et l'un comme l'autre à crever de rire.

3.3.3. Renoncer à soi-même ?

1, 16 *In cubiculum itaque reversus de genere tumultuario mortis mecum deliberabam*

Rentré dans ma chambre, je débattis avec moi-même du choix d'une mort improvisée.

10, 29 *Talis mulieris publicitus matrimonium confarreaturus ingentique angore oppido suspensus exspectabam diem muneris, saepius quidem mortem mihimet volens consciscere, priusquam scelerosae mulieris contagio macularer vel infamia publici spectaculi depudescerem. Sed privatus humana manu, privatus digitis, ungula rutunda atque mutila gladium stringere nequaquam poteram. Plane tenui specula solabar clades ultimas, quod ver in ipso ortu iam gemmulis floridis cuncta depingeret et iam purpureo nitore praeta vestiret et commodum dirrupto spineo tegmine spirantes cinnameos odores promicarent rosae, quae me priori meo Lucio redderent.*

Promis à convoler en noces solennelles et publiquement consommées avec une femme pareille, j'attendais le jour des festivités totalement paniqué et poigné d'angoisse, préférant mille fois me donner la mort volontairement que de me donner en spectacle, souillé par le contact de cette scélérate créature, aggravé de l'infâme ignominie d'une exhibition publique. Malheureusement, privé de mains humaines, privé de doigts, il m'était rigoureusement impossible, avec mes sabots arrondis et infirmes, d'empoigner une épée. En cet extrême malheur, ma seule consolation était d'assister à la naissance du printemps qui paraît déjà la nature de petites fleurs en bourgeons et revêtait déjà les prés de pourpre éclatante, m'inspirant le chétif espoir que les roses aussi fussent sorties de terre, brisant leurs corsets d'épines exhalant leur parfum de cinnamome, juste à temps pour me faire redevenir le Lucius d'avant.

11, 2 *Depelle quadripedis diram faciem, redde me conspectui meorum, redde me meo Lucio, ac si quod offensum numen inexorabili me saevitia premit, mori saltem liceat, si non licet vivere.*

Chasse de moi cette funeste figure de quadrupède, rends-moi au regard des miens, rends-moi mon Lucius d'antan, et si l'inexorable cruauté de quelque divinité offensée s'y oppose, si je n'ai pas licence de vivre, accorde-moi au moins licence de mourir !

2, 9 *Quid capillis color gratus et nitor splendidus inlucet et contra solis aciem vegetus fulgurat vel placidus renitet aut in contrariam gratiam variat aspectum et nunc aurum coruscans in lenem mellis deprimitur umbram, nunc corvina nigredine caeruleus columbarum colli flosculos aemulatur, vel cum guttis Arabicis obunctus et pectinis arguti dente tenui discriminatus et pone versum coactus amatoris oculis occurrens ad instar speculi reddit imaginem gratiorem?*

Mais quoi ! il est des chevelures aux couleurs robustes, éclatantes, resplendissantes, soit qu'elles renvoient les rayons du soleil en vifs éclairs ou en reflets apaisés, soit que gracieusement elles chatoient au gré de regards opposés, passant d'un étincellement d'or à un doux clair-obscur de miel, ou d'un bleu noir corbeau à un tendre gorge de pigeon ! Il en est qu'embaument des pulvérisations de parfums d'Arabie, et qui, séparées par les fines dents d'un peigne délicat et rassemblées sur la nuque, s'offrent comme un miroir au regard de l'amant et lui renvoient de lui une image plus belle !

En guise de conclusion...

3, 11 *Iste deus auctorem et actorem suum propitius ubique comitabitur amanter nec umquam patietur ut ex animo doleas sed frontem tuam serena venustate laetabit adsidue.*

Partout où tu iras Rire t'accompagnera, propice et amical, jamais ne souffrira de te voir l'âme en peine, sans cesse épanouira ton front de joie sereine.

6, 15 *Nec Providentiae bonae graves oculos innocentis animae latuit aerumna.*

Mais l'infortune de cette âme innocente n'échappa pas au regard vigilant de la providence secourable.

6, 24 *Sic rite Psyche convenit in manum Cupidinis et nascitur illis maturo partu filia, quam Voluptatem nominamus".*

C'est ainsi que Psyché passa selon le rite sous la puissance maritale de Cupidon, et quand sa grossesse vint à terme il leur naquit une fille, que nous appelons Volupté.